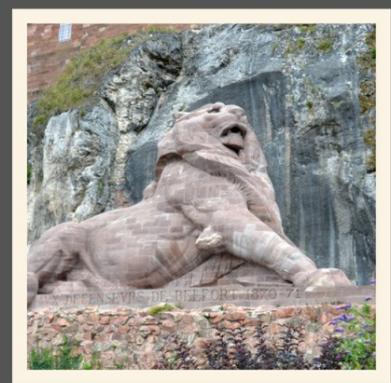




PRÉFECTURE DU
TERRITOIRE DE BELFORT



L'Hôtel de Préfecture de Belfort




**PRÉFET
DU TERRITOIRE
DE BELFORT**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.territoire-de-belfort.gouv.fr



@Prefet_90

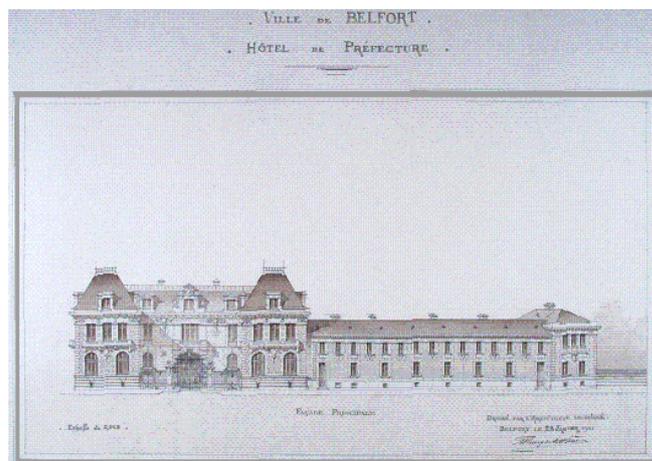


@Prefet90



@Prefet90

Sauvé de l'annexion allemande de l'Alsace, en 1871, le Territoire de Belfort a longtemps gardé un statut incertain. Un Hôtel de Préfecture a été inauguré à Belfort en 1903, mais son hôte n'a reçu le titre de Préfet qu'en 1922



Le 21 juin 1903, l'Administrateur du Territoire de Belfort, Jean Fleury, faisant fonction de Préfet, inaugure l'Hôtel de Préfecture en présence du Ministre de l'Agriculture et du Directeur du personnel du ministère de la Justice.

Le Territoire de Belfort, qui n'obtient son statut officiel de département qu'en 1922, est enfin doté d'un Hôtel de Préfecture à la hauteur de ses nouvelles ambitions.

L'annexion par l'Empire d'Allemagne du Haut-Rhin, dont faisait partie l'arrondissement de Belfort jusqu'en 1871, donne paradoxalement à celui-ci un nouveau dynamisme.

Etudes de M^{rs} MAGNIE et BENOIT, notaires à Belfort, Imbourg des Anières, 2 et 36

ADJUDICATION

Le MERCREDI 12 MARS 1902, à 2 heures 1/2 de l'après-midi à Belfort, en l'état actuel de la préfecture, salle du Conseil général, il sera procédé par M^{rs} MAGNIE et BENOIT, notaires à la vente aux enchères publiques de :

L'ANCIEN HOTEL DE LA PRÉFECTURE

à Belfort, Grande Rue & Rue du Petit-Marché

COMPRENANT :

Rez-de-chaussée de deux logements, un de cinq pièces et l'autre de 3 pièces.

Premier étage d'un grand appartement de huit pièces et salle de bains, avec balcon sur la cour.

Deuxième étage composé de huit pièces, cuisine et 3 cabinets de débarras. Mansardes, greniers et combles.

Cour dallée sur son pourtour, avec fontaine.

Ecurie, remise et hangar avec entrée sur la rue du Petit-Marché et sur la cour.

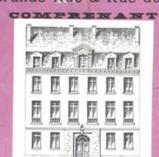
Vestibule et grand escalier d'honneur du rez-de-chaussée aux combles, escaliers de service.

5 caves et 2 caux-vaux voûtés. Eau et gaz aux étages.

Le tout d'une contenance de 4000 mètres-carrés.

Revenu certain : 4000 francs.

MISE A PRIX : 50.000 francs.



Plan de l'ancien Hôtel de Préfecture

Visite de l'Hôtel les mardi et mercredi seulement de 2 h. à 4 h. du soir. Ne seront admis à visiter l'immeuble que les personnes munies d'un permis délivré soit par M^{rs} MAGNIE soit par M^{rs} BENOIT, notaires à Belfort, dépositaires du cahier des charges.

Plan de la ville de Belfort

Le développement industriel et l'accroissement rapide de la population nécessitent de renforcer le poids de l'Etat dans le Territoire.

L'ancien Hôtel de Sous-Préfecture, place de la Fontaine, est devenu vétuste et exigü.

Le déclassement d'une partie de l'enceinte militaire de Vauban permet d'entreprendre une restructuration urbaine dans le secteur de la Porte de France.

La conjonction de cette opportunité foncière et du développement de Belfort vont déboucher sur un projet majeur, celui d'un quartier administratif regroupant le Palais de justice et l'Hôtel de Préfecture, sur la place de la République.

L'opportunité foncière

Depuis le décret du 16 septembre 1871, Belfort est le chef-lieu d'un Territoire placé sous l'autorité d'un Administrateur.

L'administration reste implantée dans l'Hôtel de Sous-préfecture, immeuble situé dans la vieille ville.

Suite à l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, Belfort connaît un développement économique et démographique considérable.

La ville passe de 8030 habitants en 1872 à 39 371 en 1911.

Belfort n'en reste pas moins une forteresse, le verrou devant défendre la Porte de France face à l'envahisseur germanique.

Malgré les besoins de développement urbain, l'autorité militaire qui avait entre-temps construit une ceinture de forts autour de Belfort, ne consent à déclasser une partie de l'enceinte de Vauban qu'en 1897.

Le dérasement concerne le secteur de la Porte de France. Les travaux de terrassement sont achevés en 1901.

Cette opportunité foncière, conjuguée au poids croissant de l'administration d'un « Territoire » toujours plus densément peuplé et devenu un pôle industriel important, va décider le Conseil Général à voter la construction d'un nouvel Hôtel pour les services de l'Administrateur.

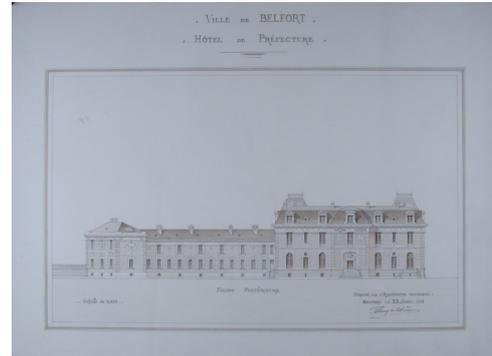
Par commodité, et pour afficher son aspiration à l'indépendance administrative, l'immeuble portera le nom d'Hôtel de Préfecture...même s'il faudra attendre 1922 pour que s'y installe le premier Préfet du département du Territoire de Belfort, le Préfet Maisonobe.

Un projet controversé

La décision de construire un Hôtel de Préfecture à Belfort a été largement débattue et controversée.

Le Territoire de Belfort reste en effet, jusqu'à cette période cruciale du tournant du siècle, la partie conservée à la France du département du Haut-Rhin, dont le chef-lieu demeure, au moins théoriquement, Colmar.

Construire une Préfecture à Belfort conduit pour beaucoup à reconnaître la fin d'une illusion : celle du retour à la configuration du département du Haut-Rhin d'avant 1870.



Le Conseil Général acquiert, en 1899, 81 ares de terrains pour construire l'Hôtel de Préfecture et lance un concours d'architectes.

L'architecte Fleury de La Hussinière est choisi par le jury en juillet 1900 pour édifier l'immeuble.

Le projet, tel qu'il apparaît sur les élévations et plans de janvier 1901, sera modifié en cours de réalisation.

Pour conserver sa symétrie à la façade donnant sur la cour d'honneur, l'aile donnant initialement sur le boulevard Carnot sera finalement construite sur la rue Bartholdi.

L'aspect de l'Hôtel y gagnera en légèreté, tout en valorisant le parc

La construction

La construction s'échelonne de 1901 à 1903.

Les archives conservent les noms des employés de la société A. Guidon, attributaire du marché du gros œuvre. Il n'est pas surprenant de trouver, sur les 153 personnes recensées, 74 immigrés italiens, tessinois pour la plupart, et réputés pour leur savoir-faire.

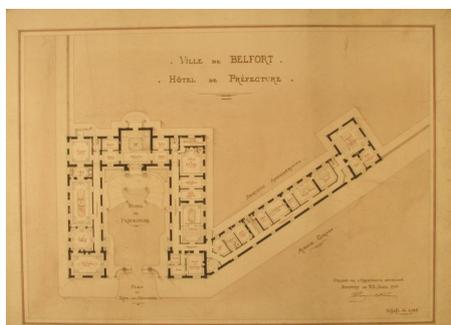
En janvier 1902, les planchers en ciment armé sont testés en surcharge, afin de s'assurer de leur solidité : l'utilisation de techniques modernes n'empêchait pas la prudence.

Les premiers bureaux sont installés dans les nouveaux locaux en décembre 1902.

L'inauguration a lieu le 21 juin 1903, en même temps que celle du Palais de Justice.

Le Ministre de l'Agriculture et le Directeur du personnel du ministère de la Justice étaient présents. Ils furent les hôtes de l'Administrateur, Monsieur Fleury.

Un bel Hôtel



Dans le contexte libéral qui caractérise le fonctionnement institutionnel du XIXème siècle, et auquel se rattache la période de construction de l'Hôtel de Préfecture de Belfort, le rôle social des Pouvoirs publics se résume à celui de l'assistance. L'Etat assume essentiellement des pouvoirs régaliens : justice, sécurité publique, défense, finances, et accessoirement d'enseignement.

Ceci explique l'importance accordée à la fonction de représentation.

L'Hôtel de Préfecture symbolise alors la puissance publique de l'Etat, représentée par le Préfet, et dans le cas très particulier de Belfort, par l'Administrateur.

Qu'il s'agisse du cahier des charges ou des plans dessinés par l'architecte, l'effort a été porté sur l'Hôtel à proprement parler.

Outre la salle du Conseil Général et le bureau de son Président, les bâtiments abritent les services du Secrétaire Général, du Directeur de Cabinet, l'Inspection d'Académie, le Service vicinal et le service des enfants assistés.

Si l'on excepte les huissiers et agents de service de l'Hôtel, le personnel administratif est peu nombreux.

Le cahier des charges prévoit des bureaux pour neuf agents de Préfecture, trois employés de l'Inspection d'Académie et quatre employés du Service vicinal, l'Inspecteur des enfants assistés travaillant seul.

Une décoration soignée

Les éléments décoratifs sont traités avec beaucoup de soin. Le choix des matériaux en témoigne.

Le calcaire qui sert à la construction des façades est extrait des carrières du Mont de Cravanche et de Bavilliers.

L'importance et la qualité des ferronneries, particulièrement celles qui ornent la cour d'honneur, en sont également le gage.

Si le style classique est de rigueur, l'innovation technique est néanmoins bien présente avec des planchers en béton armé, destinés à résister aux bombardements d'un siège.

Les salons sont décorés d'éléments de style Henri II, Louis XV et Louis XVI dans l'esprit éclectique et historiciste de l'époque.

Les dessins des vitraux qui décoraient l'escalier d'honneur sont parvenus jusqu'à nous, alors que les verrières elles-mêmes ont disparu. Le classicisme qui caractérise l'ensemble du bâtiment s'y lit également.

Le parc a été aménagé par l'entreprise Kaufmann de Belfort. Les plantations s'échelonnent de mars - mai 1902 à début 1903.

Les arbres ont été choisis avec un soin tout particulier. Les documents d'archives nous renseignent sur les plantes sélectionnées à l'époque.

Les évolutions

Dès 1913, les locaux administratifs s'avèrent par trop exigus. Une première extension des bureaux est donc prévue dans les combles. Les services concernés sont ceux de l'enseignement primaire et des Ponts et Chaussées.

Les années de l'Entre-deux-guerres voient également la nature des services évoluer. Apparaît ainsi un service des Mutilés, un bureau des assurances sociales (pour les employés de la Préfecture), un bureau militaire, une comptabilité. De manière générale, les services s'étoffent.

La Préfecture aujourd'hui

Les locaux de la Préfecture ont été considérablement agrandis lors de l'adjonction de la nouvelle aile en 1990.

Cette opération a permis de rapatrier l'annexe installée un temps dans les locaux du « Tonneau d'Or ».

En 2017, une grille séparant l'entrée du public et le parc, reprenant divers symboles (Marianne, les lauriers représentant la Gloire, le chêne symbolisant la force et l'olivier, la paix) a été installé.



Plus récemment, un vaste chantier de réfection de la toiture représentant un coût total de 1,3M€ a été lancé en mars 2018 pour s'achever à l'été 2020. Ces travaux ont mobilisé 8 entreprises du département et ont permis la réalisation de 544 heures de travail en insertion.

La préfecture compte actuellement 114 agents (81 femmes et 33 hommes).